



© Didier Jallais

*Les retardataires ont trouvé portes closes dimanche soir au Jardin de Verre. Concert complet. L'apéro cabotine Julien Lallier et Charlotte Wassy restera dans les annales (...) Leurs deux sets sont propres et impeccables, sereins et enjoués. Les artistes dialoguent, échangent, mais aussi discourent, l'un ne forçant jamais le trait, l'autre n'imposant pas sa puissance. Côté répertoire, ils font le tour du monde plusieurs fois dans la soirée et exposent la richesse de leur travail en commun. Ce duo fonctionne à merveille.*  
**Anthony Bellanger - Courrier de l'Ouest 24/03/2013**



© Train de Nuit Production

*Le public s'installe sur les bottes de foin point trop humide ou retournée du côté sec. Certains ont amené leurs propres sièges et la chanteuse Charlotte Wassy entre en scène avec le pianiste Julien Lallier qui avait été fort apprécié l'an passé pour son travail d'écriture autour du flamenco pour son spectacle La Escoucha Interior. (...) Le répertoire du duo, le Duo Walla, est dominé par le répertoire, de Speak Low à Afro Blue, en passant par Night in Tunisia, revisité parfois de fond en comble, déstructuré, réharmonisé ou "désharmonisé" ou simplement reconfiguré en mesures impaires aux appuis farceurs ou en "6/8 africain". Julien Lallier est évidemment au coeur de ce travail, dont les solos évoquent souvent le balafon et la kora... (...) La voix n'est pas en reste dans ce travail de réappropriation qui culmine peut-être avec Don't Explain. On est d'abord frappé par la qualité de l'intonation et des variations timbrales, mais celles-ci et la décontraction qui l'accompagne reposent sur un rapport au rythme et à la métrique soulignée par les frappes qu'elle superpose à son chant sur un tronc évidé et qui nous rappelle que Charlotte est la fille du batteur camerounais Brice Wassy, maître des vertiges polyrythmiques africains qui fascinèrent Steve Coleman et Graham Haynes(...)*

**Franck Bergerot -  **



© Etienne Lizambard

*Un duo avec un pianiste dont la réputation le précède : Julien Lallier et une jeune chanteuse que nous découvrons pour l'occasion : Charlotte Wassy. Le set débute avec des standards. Facile pensez-vous. Déjà vu disent les esprits chagrins. Le jazz on le sait est un terreau fertile qui puise dans ses racines pour renaître. Ce duo en est la parfaite illustration. Chaque standard a été étudié, passé au scalpel et restitué, reconstruit avec un arrangement tout neuf qui réveille notre oreille et attise la curiosité. Il en va ainsi de Night in Tunisia, Speak low, Don't explain, Afro Blue. Charlotte Wassy chante mais exécute aussi en scatant ldes lignes de basse et de batterie, Julien peut même lâcher le clavier pour l'accompagner avec ses mains. Du grand art. Suivent une compo Your goal, puis une recomposition de Song for my Father, réécrite pour le papa de Charlotte. Encore une fois un bel excercice de déconstruction, réarrangement.*

**Pascal Derathé - <https://archives.jazz-rhone-alpes.com/130809/#wala>**